

II DIMANCHE DE PÂQUE – 8 avril 2018

HUIT JOURS PLUS TARD, JÉSUS VIENT - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Jn 20,19-31

Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. » Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! » Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. » Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. » Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.

Le premier jour de la semaine est le jour de la résurrection de Jésus. Les disciples ont pris l'habitude, l'initiative de se réunir pour la célébration eucharistique. Et c'est justement à propos du sens profond de la célébration eucharistique que la liturgie nous présente le chapitre 20 de l'évangile de Jean aux versets 19 à 31. L'eucharistie est le moment important, indispensable et précieux pour la croissance de la communauté et de chacun de ses membres. L'évangéliste dans ce passage en donne la signification profonde. Voyons.

La communauté est réunie le « *premier jour de la semaine* » et Jean écrit « *Jésus vint* ». Chaque fois que la communauté se réunit, voilà que Jésus se manifeste. Dans ce passage, l'évangéliste évite d'employer le verbe 'apparaître', il s'agit de rencontres, de manifestations habituelles de Jésus quand la communauté se réunit. « *Et il était là au milieu d'eux.* » L'indication que donne l'évangéliste sur la position de Jésus est importante. Quand Jésus se manifeste il se met "au milieu", pourquoi ? Jésus ne se place pas devant tout le monde, il ne se met pas non plus en hauteur car cela suppose que quelques uns seraient plus proches de lui, eh bien non ! Jésus se met "au milieu", cela veut dire qu'à l'eucharistie il n'y a pas de hiérarchie, tous sont égaux autour de Jésus. Et Jésus au centre n'absorbe personne, il n'attire personne à lui, mais de là où il se trouve, il communique son amour, la puissance de son amour aux siens pour les envoyer avec lui et comme lui vers les autres.

Une fois que Jésus est "au milieu", il prononce les paroles qui seront répétées bien trois fois dans cette épisode. Le trois a le sens de ce qui est complet et définitif : « *La paix soit avec vous !* » Ces paroles de Jésus ne sont pas une invitation ou un souhait, Jésus ne dit pas "la paix soit avec vous" comme l'indique la traduction, mais « *Paix à vous* », il s'agit d'un don. La présence de Jésus pendant l'eucharistie comporte un don. La paix, nous le savons, dans le monde hébraïque, a un sens très riche. C'est tout ce qui concourt au bien-être de l'homme. Eh bien le bonheur des disciples tient à cœur à Jésus, alors il le leur donne.

Pour Jésus il ne s'agit pas de simples paroles mais des faits. En effet l'évangéliste écrit « *Après cette parole* » et donc après leur avoir donné la paix « *il leur montra ses mains et son*

côté. » qui portent les signes de sa passion. Le mandat d'arrêt, nous le savons, était dirigé à tout le groupe de Jésus. C'est lui qui avait dit que le vrai berger est celui qui donne sa vie pour ses brebis, et au moment de la capture, en position de force, il a dit aux gardes "si c'est moi que vous cherchez, laissez ceux-là aller". Il ne s'est pas fait défendre par ses disciples, prêts à donner la vie pour leur maître, non ! C'est lui qui a donné sa vie pour ses disciples. Eh bien en montrant les mains et les pieds avec les signes de sa passion, il dit que l'amour qui l'a porté à donner sa vie pour ses disciples, reste pour toujours. La communauté peut donc avoir l'assurance de la présence de l'amour du Seigneur qui est pour toujours un amour qui protège, qui entoure, qui accompagne ses disciples.

En effet l'évangéliste écrit « *Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur.* » L'expérience de se sentir aimé peut susciter l'expression que nous connaissons "Nous sommes entre les mains du Seigneur". Être entre les mains du Seigneur n'est pas seulement l'étape finale dans un moment de difficulté, mais l'expérience constante de la communauté chrétienne, elle est dans les mains du Seigneur. Et puis Jésus répète de nouveau ce don de la paix mais cette fois-ci il ajoute « *De même que le Père m'a envoyé.* » pourquoi le Père a-t-il envoyé le fils ? Pour manifester son amour, sa tendresse inconditionnée, un amour qui ne dépend pas des mérites mais qui répond aux besoins. Le Père n'a pas envoyé le fils pour transmettre une doctrine sur lui mais pour manifester son amour et sa tendresse.

Jésus dit donc « *De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie.* » Voici donc la mission des croyants : prolonger dans le monde, avec leurs amours, l'amour même du Père et du fils qui leur a été réservé. De même que Jésus n'est pas venu porter une doctrine sur Dieu, ainsi la communauté chrétienne ne doit pas transmettre une doctrine mais être l'expression de son amour. Comment exprimer son amour ? Par des caresses, des gestes de tendresse que tous peuvent comprendre.

Et cette fois-ci, l'évangéliste écrit « *Ayant ainsi parlé,* » et donc pour pouvoir manifester cette amour de tendresse « *il souffla sur eux* » 'Il souffla', nous trouvons cette expression dans le livre de la Genèse au chapitre 2 verset 7 au moment de la création de l'homme, et il dit « *Recevez l'Esprit Saint.* » Précisons que l'auteur n'a pas mis d'article, c'est le traducteur qui l'a ajouté et donc il faudrait traduire « *Recevez Esprit Saint* ». Pourquoi pas l'Esprit Saint ? Parce que ce n'est pas la totalité. Jésus avait dit qu'il donnait l'Esprit sans mesure. De la part de Dieu la communication de la vie n'a pas de mesure, la mesure c'est l'homme qui la met. Tous ces côtés qui sont encore occupés par le ressentiment, la rancœur, l'égoïsme, toutes les parties où l'Esprit ne peut arriver. Mais là où l'Esprit est accueilli en plénitude, là se développe un dynamisme d'amour reçu et communiqué. Plus grande est la capacité du disciple à communiquer l'amour, plus grande sera aussi sa capacité à recevoir cet Esprit de la part de Dieu.

Après cela il y a cet indication de Jésus à propos du pardon des péchés, qui n'est pas une charge importante que Jésus donne à quelqu'un en particulier, ce n'est pas un pouvoir que Jésus donne à quelques uns mais une responsabilité pour tous. C'est la communauté qui a Jésus comme centre qui irradie cet amour d'où émane la lumière. Ceux qui vivent dans le péché (qui veut dire mauvaise direction de la vie) se sentent attirés par la lumière de cet amour qui, faisant parti d'eux-mêmes, voient leurs passé complètement effacé. En revanche, Jésus avait dit "qui fait le mal n'aime pas la lumière, et reste dans les ténèbres". Même en voyant la lumière de cette amour ils s'en écartent, alors sur eux pèse la présence du péché. Comme nous le disions donc, il ne s'agit pas d'un pouvoir réservé à certaines personnes mais d'une énorme responsabilité de la communauté à être la lumière de l'amour du Père.